

# Polynômes

## 1 $\sum \omega^k$

Soit  $n \geq 1$  et  $k \in \mathbb{N}$  ; calculer

$$s_k = \sum_{\omega \in \mathbb{U}_n} \omega^k$$

### Réponse

On note

$$\omega_j = \exp\left(\frac{2ij\pi}{n}\right)$$

Si  $k$  est un multiple de  $n$ , il est clair que  $s_k = n$ . Sinon :

$$s_k = \sum_{\omega \in \mathbb{U}_n} \omega^k = \sum_{j=0}^{n-1} \omega_j^k = \sum_{j=0}^{n-1} \omega_k^j$$

Il s'agit de la somme d'une suite géométrique ;  $\omega_k^n = 1$ , donc  $s_k = \frac{1-\omega_k^n}{1-\omega_k} = 0$ .

## 2 $P(\mathbb{C}) \subset \mathbb{R}$

Quels sont les  $P \in \mathbb{C}[X]$  tels que  $P(\mathbb{C}) \subset \mathbb{R}$  ?

### Réponse

Supposons  $P$  non constant ; alors  $Q = P - i$  est non constant et sans racines dans  $\mathbb{C}$ , impossible ; donc  $P$  est constant.

## 3 $(X + 4) \cdot P(X) = X \cdot P(X + 1)$

Trouver les polynômes  $P \in \mathbb{R}[X]$  tels que  $(X + 4) \cdot P(X) = X \cdot P(X + 1)$ .

### Réponse

On montre que 0 est racine de  $P$ , puis  $-1, -2, -3$  ; on écrit  $P$  sous la forme

$$P = X(X + 1)(X + 2)(X + 3)Q$$

On substitue dans l'équation, et on trouve que  $P$  est solution si et seulement si  $Q = Q(X + 1)$ .

### Lemme

Si  $Q = Q(X + 1)$ ,  $Q$  est constant.

### Démonstration

Soit  $R = Q - Q(0)$  ; on montre par récurrence sur  $n$  que pour tout entier  $n$ ,  $R(n) = 0$  ;  $R$  a une infinité de racines, donc  $R = 0$ , donc  $Q$  est constant.

### Conclusion

Les solutions sont les

$$P = \lambda \cdot X(X + 1)(X + 2)(X + 3)$$

où  $\lambda$  décrit  $\mathbb{R}$ .

4  $\alpha = \cos \frac{2\pi}{5}$

Soit  $\alpha = \cos \frac{2\pi}{5}$ . Trouver un polynôme non nul  $P \in \mathbb{Z}[X]$  tel que  $P(\alpha) = 0$ .  
Exprimer  $\alpha$  à l'aide d'une racine carrée.

**Indication**

Utiliser la somme des éléments de  $\mathbb{U}_5$ . Utiliser  $\beta = \cos \frac{4\pi}{5}$ .

**Réponse**

$1 + 2\alpha + 2\beta = 0$  ;  $P = 4X^2 + 2X - 1$  ;  $\alpha = \frac{\sqrt{5}-1}{4}$ .

5 **Majoration des racines**

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; soit  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  ; soit  $M = \max_{0 \leq k \leq n-1} |a_k|$  ; on suppose  $a_n \neq 0$  et  $z$  racine de  $P$ . Montrer que

$$|z| \leq 1 + \frac{M}{|a_n|}$$

**Réponse**

Si  $|z| \leq 1$ , c'est clair ; si  $|z| > 1$  :

$$|a_n z^n| = \left| \sum_{k=0}^{n-1} a_k z^k \right| \leq M \cdot \sum_{k=0}^{n-1} |z|^k = M \cdot \frac{|z|^n - 1}{|z| - 1} \leq M \cdot \frac{|z|^n}{|z| - 1}$$

En simplifiant par  $|z|^n$  :  $|a_n| \leq \frac{M}{|z|-1}$ , d'où le résultat.

6 **Majoration des coefficients à l'aide d'une intégrale**

Soit  $P$  un polynôme de coefficients  $a_k$ . Montrer que

$$\forall k \geq 0, |a_k| \leq \sup_{|z|=1} |P(z)|$$

à l'aide de  $I_k = \int_0^{2\pi} P(e^{it}) e^{-ikt} dt$ .

**Réponse**

Soit  $d$  le degré de  $P$  et  $k \in \mathbb{N}$ .

$$\int_0^{2\pi} P(e^{it}) e^{-ikt} dt = \sum_{p=0}^d \int_0^{2\pi} a_p e^{ipt} e^{-ikt} dt = 2\pi a_k$$

Or

$$\left| \int_0^{2\pi} P(e^{it}) e^{-ikt} dt \right| \leq \int_0^{2\pi} |P(e^{it}) e^{-ikt}| dt \leq 2\pi \cdot \sup_{|z|=1} |P(z)|$$

7 **Majoration des coefficients à l'aide d'une somme finie**

Soit  $P$  un polynôme de coefficients  $a_k$  et de degré  $n - 1$ . Soit  $M = \sup_{|z|=1} |P(z)|$ . Soit  $\omega_j$  les racines  $n$ -ièmes de l'unité.

- 1- Calculer  $s = \sum_{j=0}^{n-1} P(\omega_j)$ .
- 2- Montrer que  $|a_0| \leq M$ .
- 3- Montrer que  $\forall k \geq 0, |a_k| \leq M$ .
- 4- Soit  $z_1, \dots, z_n$  des complexes. Montrer que

$$\exists z \in \mathbb{U}, \prod_{j=1}^n |z - z_j| \geq 1$$

## Indications

- 1- On trouve  $s = n.a_0$ .
- 2-  $|n.a_0| = |s| \leq \sum_{j=0}^{n-1} |P(\omega_j)| \leq nM$ , d'où le résultat.
- 3- Pour  $1 \leq k \leq n-1$ , on effectue un calcul analogue avec le polynôme  $P_k = X^k.P$  et on obtient  $|a_{n-k}| \leq M$ .
- 4- Le polynôme  $P = \prod_{j=1}^n (X - z_j)$  est unitaire, donc  $M_P \geq 1$  d'après 3.

## 8 $\prod (X - a_k) - 1$

Soit  $n \geq 1$  et  $a_1, \dots, a_n$   $n$  entiers relatifs distincts.

1- Soit

$$P = \prod_{k=1}^n (X - a_k) - 1$$

Montrer que  $P$  est irréductible dans  $\mathbb{Z}[X]$ .

2- Qu'en est-il de

$$\prod_{k=1}^n (X - a_k) + 1$$

3- Montrer que

$$\prod_{k=1}^n (X - a_k)^2 + 1$$

est irréductible dans  $\mathbb{Z}[X]$ .

## Indications

1- Supposons  $P = QR$  dans  $\mathbb{Z}[X]$  avec  $Q$  et  $R$  non constants.

On montre alors que

$$\forall k, Q(a_k) = -R(a_k) = \pm 1$$

puis  $Q + R = 0$ , enfin

$$P = -Q^2$$

et on en déduit une contradiction.

2- Dans le cas de  $\prod_{k=1}^n (X - a_k) + 1$ , on trouve des exemples très simples où il n'est pas irréductible.

## 9 $\exp(2i\pi P(n))$

Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$ . On suppose que

$$\lim_n \exp(2i\pi P(n)) = 1$$

Montrer que  $P(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$ .

## 10 Interpolation

Chercher tous les polynômes  $P$  de  $\mathbb{R}[X]$  vérifiant

$$P(0) = 0, P(1) = 1, P'(0) = P'(1) = 0.$$

## Indications

C'est une équation linéaire ; on résout l'équation homogène  $P(0) = 0, P(1) = 0, P'(0) = P'(1) = 0$  ; on trouve

$$P = X^2 \cdot (X - 1)^2 \cdot Q$$

où  $Q$  décrit  $\mathbb{R}[X]$ .

On cherche une solution dans  $\mathbb{R}_3[X]$  :

$$P_0 = -2.X^3 + 3.X^2$$

Conclusion :

$$P = X^2 \cdot (X - 1)^2 \cdot Q + P_0$$

## 11 Rationnels $r$ tels que $\cos r\pi$ soit rationnel

On définit  $P_n$  par  $P_0 = 2$ ,  $P_1 = X$ , et  $P_{n+1} = X.P_n - P_{n-1}$  pour tout  $n \geq 1$ . Montrer que pour tout  $n \geq 0$  :

$$\forall t \in \mathbb{R}, P_n(2.\cos t) = 2.\cos nt$$

Montrer que  $P_n$  est à coefficients entiers et est unitaire pour tout  $n \geq 1$ .

Soit  $r$  un rationnel tel que  $\cos r\pi$  soit rationnel ; montrer que  $|\cos r\pi| = 0, 1$  ou  $\frac{1}{2}$ .

### Indications

Supposons  $\cos r\pi = \frac{p}{q}$  avec  $p \in \mathbb{Z}, q \in \mathbb{N}^*$ .

$$P_q(2\cos r\pi) = 2.\cos p\pi = 2(-1)^p$$

Le polynôme  $P_q - 2(-1)^p$  est à coefficients entiers et est unitaire ; donc si une de ses racines est rationnelle, elle est forcément entière ; donc :

$$2\cos r\pi \in \mathbb{Z}$$

D'où  $|\cos r\pi| = 0, 1$  ou  $\frac{1}{2}$ .

D'où le résultat.

## 12 $a + b + c = abc = |a| = |b| = |c| = 1$

Trouver les complexes  $a, b, c$  vérifiant

$$a + b + c = abc = |a| = |b| = |c| = 1$$

### Indications

Vérifier que  $\frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c} = 1$  ; en déduire que  $ab + ac + bc = 1$ .

Finalement  $a, b, c$  sont les racines de

$$P = X^3 - X^2 + X - 1 = (X - 1)(X^2 + 1)$$

## 13 Racines de $A = X^3 + X - 1$

Soit  $A = X^3 + X - 1$  et  $a$  une racine de  $A$  ;  $a$  peut-il être réel ? entier ? rationnel ? zéro d'un polynôme  $B$  de degré 2 de  $\mathbb{Q}[X]$  ?

### Indications

- $A$  a au moins une racine réelle, car son degré est impair ; une seule car  $A$  est strictement croissant sur  $\mathbb{R}$ .
- Pas de racine entière car  $A(0) = -1$  et  $A(1) = 1$ .
- On sait que si  $r = \frac{p}{q}$  est racine de  $A$ , et si  $p \wedge q = 1$ , alors  $q$  divise 1 et  $p$  divise  $-1$  ; donc les seules racines rationnelles possibles sont 1 et  $-1$ .

Conclusion, pas de racine rationnelle.

- Supposons  $a$  zéro d'un polynôme  $B$  de degré 2 de  $\mathbb{Q}[X]$  ;  $A = B.Q + R$  dans  $\mathbb{Q}[X]$  ;  $R \in \mathbb{Q}_1[X]$  et possède une racine  $a$  qui n'est pas rationnelle, donc  $R = 0$ . Donc  $A = B.Q$  ; la racine rationnelle de  $Q$  est racine de  $A$ , contradiction.

## 14 $\sum_{j=1}^n \lambda_j^k = \sum_{j=1}^n \mu_j^k$

Soit  $n \geq 1$  et  $\lambda_1, \dots, \lambda_n, \mu_1, \dots, \mu_n$  des complexes ; on note

$$s_k = \sum_{j=1}^n \lambda_j^k, \quad t_k = \sum_{j=1}^n \mu_j^k$$

On suppose que :  $\forall k \in \mathbb{N}, s_k = t_k$  ; montrer que les  $\lambda_j$  et les  $\mu_j$  sont les mêmes à permutation près.

## Réponse

Par récurrence sur  $n$  ; c'est clair pour  $n = 1$ .

On remarque que

$$\forall P \in \mathbb{C}[X], \sum_{j=1}^n P(\lambda_j) = \sum_{j=1}^n P(\mu_j)$$

Supposons qu'un  $\mu_p$  n'est pas dans la liste  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  ; soit  $P$  un polynôme dont les racines sont les  $\lambda_j$ , et les  $\mu_j$  distincts de  $\mu_p$  ; on obtient une contradiction.

Il y a donc au moins un élément commun aux deux listes ; on est alors ramené au même problème avec des listes de taille  $n - 1$ .

## 15 $(P(X + a_k))$

Soit  $P \in \mathbb{C}[X]$  de degré  $n$  ; soit  $a_0, \dots, a_n$  des complexes distincts. Soit  $P_k = P(X + a_k)$ .

Montrer que  $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$  est une base de  $\mathbb{C}_n[X]$ .

### Indications

Avec la formule de Taylor :

$$P_k = \sum_{j=0}^n \frac{a_k^j}{j!} P^{(j)}$$

La famille  $(P^{(j)})_{0 \leq j \leq n}$  est une base de  $\mathbb{C}_n[X]$  et la matrice de passage de  $(P^{(j)})_{0 \leq j \leq n}$  à  $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$  est inversible (on se ramène à un déterminant de Vandermonde).

Donc  $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$  est bien une base de  $\mathbb{C}_n[X]$ .

## 16 $P(\mathbb{U}) \subset \mathbb{U}$

Quels sont les  $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  éléments de  $\mathbb{C}[X]$  tels que  $P(\mathbb{U}) \subset \mathbb{U}$  ? On pourra utiliser

$$Q = X^n \overline{P} \left( \frac{1}{X} \right) = \sum_{k=0}^n \overline{a_k} X^{n-k}$$

### Indications

Soit  $P \in \mathbb{C}[X]$  de degré  $n \geq 0$  tel que  $P(\mathbb{U}) \subset \mathbb{U}$  ; soit  $Q = X^n \overline{P} \left( \frac{1}{X} \right)$  ; soit  $R = PQ$ .

$$\forall u \in \mathbb{U}, R(u) = u^n P(u) \overline{P}(\overline{u}) = u^n P(u) \overline{P(u)} = u^n$$

$R$  et  $X^n$  coïncident sur un ensemble infini, donc  $R = X^n$  ; pour des raisons de degrés,  $Q$  est constant, et

$$P = a.X^n$$

avec  $a \in \mathbb{U}$ .

## 17 Polynomial par rapport à chaque variable

Soit  $f$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}$  polynomiale par rapport à chaque variable ; on veut montrer que  $f$  est polynomiale.

On note  $g_x : y \rightarrow f(x, y)$  et  $h_y : x \rightarrow f(x, y)$ .

Pour  $m \geq 0$ , on note  $E_m = \{x \in \mathbb{R} / \deg g_x \leq m\}$ .

1. Soit  $x \in E_m$  :

$$g_x(y) = \sum_{k=0}^m a_k(x) \cdot y^k$$

Montrer l'existence de scalaires  $(c_{k,j})_{0 \leq k,j \leq m}$  tels que :

$$\forall x \in E_m, \forall k \in [0, m], a_k(x) = \sum_{j=0}^m f(x, j) c_{k,j}$$

2. En déduire l'existence de polynômes  $(B_k)_{0 \leq k \leq m}$  tels que :

$$\forall x \in E_m, \forall y \in \mathbb{R}, f(x, y) = \sum_{k=0}^m B_k(x) y^k$$

3. Conclure.

### Indications

1. Utiliser le déterminant de Vandermonde  $V(0, 1, \dots, m)$ .
2. La fonction

$$B_k = \sum_{j=0}^m h_j \cdot c_{k,j}$$

est polynomiale puisque toutes les  $h_y$  le sont.

3. La réunion des  $E_m$  est  $\mathbb{R}$  qui est non dénombrable, donc au moins l'un des  $E_m$  est infini. Alors il existe des polynômes  $(B_k)$  tels que :

$$\forall x \in E_m, \forall y \in \mathbb{R}, f(x, y) = \sum_{k=0}^m B_k(x) y^k$$

Pour  $y$  fixé, ce sont deux fonctions polynomiales qui coïncident en chaque point de  $E_m$  qui est infini, donc qui coïncident sur  $\mathbb{R}$ .

**18**  $\sum \frac{P''(z_k)}{P'(z_k)}$

Soient  $z_1, \dots, z_n$   $n$  complexes distincts, et

$$P = \prod_{k=1}^n (X - z_k)$$

Calculer

$$s = \sum_{k=1}^n \frac{P''(z_k)}{P'(z_k)}$$

### Indications

Ecrire

$$P' = n \prod_{j=1}^{n-1} (X - x_j)$$

On trouve  $s = 0$ .

**19**  $xf'(x) = \frac{n}{2} \cdot f(x) + \frac{2}{n} \cdot \sum z \frac{f(xz)}{(1-z)^2}$

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; on note

$$Z = \{z \in \mathbb{C} / z^n + 1 = 0\}$$

Soit  $f \in \mathbb{C}_{n-1}[X]$  ; montrer que

$$xf'(x) = \frac{n}{2} \cdot f(x) + \frac{2}{n} \cdot \sum_{z \in Z} z \frac{f(xz)}{(1-z)^2}$$

### Indications

Il suffit de le vérifier pour les monômes  $X^k$ .

Notons  $P = X^n + 1$ ,  $Z = \{z_j / 1 \leq j \leq n\}$  les racines de  $P$ , et

$$s_k = \sum_j \frac{z_j^k}{(1-z_j)^2}$$

On doit vérifier que  $\frac{k}{2} - \frac{n}{4} = \frac{1}{n} \cdot s_{k+1}$ . On introduit

$$R_k = \frac{X^k}{P} = \sum_j \frac{\lambda_j}{X - z_j}$$

avec  $\lambda_j = \frac{z_j^k}{P'(z_j)} = -\frac{1}{n} \cdot z_j^{k+1}$ . On calcule  $R'_k(1)$  et on obtient :

$$\frac{k}{2} - \frac{n}{4} = \frac{1}{n} \cdot s_{k+1}$$

**20**  $\sum_{k=1}^n P_k(x) e^{\alpha_k x}$

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $P_1, \dots, P_n \in \mathbb{R}[X]$   $n$  polynômes non nuls, et  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  des réels distincts. On pose

$$f(x) = \sum_{k=1}^n P_k(x) e^{\alpha_k x}$$

- 1- Montrer que  $f$  n'est pas la fonction nulle.
- 2- Même question en supposant que  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  sont des nombres complexes distincts.